Manre, ohes M. G. Muir . libraire

A MARSETLER, ober M' venye Comoin as Cie Lowpana, ches M. James Comie et Son, Poreign Newspaper Office, 2, St Ann's Lant, general Post Office, 2, St Ann's

## Textinores, an Borean da Judinal, A Galleta. A Galleta. An Principal Properties of the Properties of

ECHO DE L'OBIENT

PRIX DE L'ARDANEMENT

CON-TANTINOVIE ..... un an, 8 colo

PRIX DES ANNONCES.

La ligne. . . . . 5 piastres da G.-S. Le Journs (parsit les 1, 9, 14, 19, 21, 19 de chaque mois.

Dis abdunements datent du ger et du eff.

## INTÉRIEUR

CONSTANTINOPLE, 9 Juin.

Dans notre précédente feuille, nous avons dit ce que doit être la ligne de qua-rautaines que la Porte fait établir, en ce

Dans notre précédente feuille, nous avons dit ce que doit être la ligne de quarrantaines que la Porte fait établir, en ce moment, de Batoum à Basra, d'après un Projet de l'intendance sanitaire de Constantinople. Aujourd'hui nous allons examiner, ainsi que nous l'avons promis, les raisons qui oni servi de base à cette ligne, et dire comment on peut la concilier avec les intérêts commerrianx qui la traverse dire comment on peut la concilier avec les intérêts commerrianx qui la traverse control dans toute sa longueur.

La peosée du gouvernement ottoman est claire; dans un but de prévoyance, il veut se mettre à Fabrir de la peste du côté des frontieres de la Perse; el, à cet effet, il a supprime le aysteme partiel et par cela mème incomplet des quarantaines qui, dans sa pensée pensière, devait lui servir de granatie, à l'Est, contre le redoutable flèau; et il a remplacé par un système général qui s'éten du Nord au Sud de façon à cambraser les différentes zones de cette partie de la Turquie. Pour la rénissite de cette idée, à ne pouvait trouver de guides plus éclaires, plus sais, plus consciencieux que les membres qui composent le conseil supérieur de sanké. Ne demandons pas à ce conseil si, dans ses fongues méditations, il n'a pes fait, sans tevouloir sune autrinourande. rieur de unité. Ne demandons pas à ce con-seil si, dans ses longues méditations, il n'a pas fai, sans le vouloir, me part trop grande aux frayeurs que doit sans cesse lui inspi-rer la peste. Sauf erreur, il paratt certain que cette maladie n'est jamais venue en Tur-quie par la Perse; mais ce deraier état l'a souvent reque par les frontières turques. Cependant, l'institution des quarantaines est intonneme an Posse. C'ést intengent là le intonneme an Posse. C'ést intengent là le inconnue en Perse. C'est justement la le motif qui a décidé l'intendance de Constan-tinople à créér une ligne quarantainaire de Batoum à Basra, Il est probable qu'elle n'y aurait pas songé s'il eût existé des établispas songe s'i ent existé des établiss-semens sanitaires sur la frontière persante de ce côté et en vue de la possibilité d'une inva-sion de la peste par-là, que la Porte a voulu couvrir ses possessions de l'Est. L'intention et excellente, et il faut en remercier l'inten-dance. sai excellente, et il fauten remercier l'inten-dance asmitaire; alors même que l'éventua-lité redoutée nes réaliserait jamais; contre par autent let que la peste, il ne saurait y avoir de précautions inuttles. Les offices de santé ont d'ailleurs un autre avantage que réait descrié de barrière contre cette mais-die. Ils sont encore un moyen de civilisation de, Ils sont encore un moyen de civilisation de servant a mieux relier au pouvoir central eset servent à mieux relier au pouvoir central les diverses provinces de l'Empire. Les méde-cins de ces établissemens sont sans cesse en rapport avec les populations, et ils envoient chises commerci fréquemment à l'intendance des informations dont le gouvernement peut faire son serait manqué.

profit. Quand il s'agit de provinces éloi-gnées et par cela mêmo arrières au point de vue des lumières, des hommes ins-truits tels que les employés santaires, qui ne craignent pas d'éclairer le pouvoir sur les abus dont ils sont les témoins ocu-laires, sont tout à a fois d'une très grande utilité et pour les papulations dont ils dé-truisent les préjugés, et pour l'administra-tion supérieure dont ils servent les vues en sollicitant d'elle les améliorations réclamés par les besoins des localités. Certes, l'hygiène publique a une haute importance nour les profit. Quand il s'agit de provinces éloi-

sollicitant d'elle les améliorations réclamées par les besoins des localités Cettes, l'hygiène publique a une haute importance pour les états qui ont grand souci du bien-être dess populations, et les médecias santaires, ne s'occapassen-lisqu'à faire des apparaisment des pour l'assaintsement des mesures à prendre pour l'assaintsement des mesures à prendre pour l'assaintsement de contrées où il se frouveat, ils rendraient encore une immense service à la chose parbique. Nous suppessons que telle duit être assais leur occupation, et s'ils laneigliqueinet, ils manqueraient à leur devoir.

Donc, que l'invasion de la peste par la Perse soit ou ne soit pas un danger de nature à faire natire de sérieuses frayeurs, toujours est-il que la ligne de quarantaines de la Mer-Noire au Golfe Persique peat avoir sa grande utilité; mais en même temps il ne faudrait pas qu'elle flot organisée de manière à compromettre les intérêts commerciaux de cette partié de la Turquie: ce n'est pas l'intention de l'intendance sanitaire de Consantinople; aussi, sommes-nous persuadés de lui venir en side à ce point de vue par les observations que nous allons émettre.

Nous avons ditture cette linea assideux.

point de vue par les observations que nous allons émettre.

Nous avons dit que cette ligue avait deux divisions: la partie du Nord qui part de Batoum pour abouir à l'Ofice de Ravendouz qui remplace cejai de Mossoul; la partie du Sod qui comamence à Ravendouz et finit à Basra, d'après les modifications de la commission dont nous avons parlé dans notre précédent article. C'est ici le lieu d'examiner la question commerciale, et de voir comment elle doit être ménagée, afin que la question des marquaines s'ellié par le presentation des mortes de la commission des mortes de la direction des mortes de la commission des mortes de la direction de que la question des quarantaines s'allie avec elle dans la mesure de ses intérêts.

avec elle dans la me-ure de ses interets.

La mission des gouvernemens et de s'occuper saus cesse de l'état des populations,
et de faire en sorte surtout qu'elles puissent
se pourvoir de toutes choies aux meilleures
conditions possibles. Ceci s'obtient notamment, par la liberté du commerce : sous ce
rapport la Tromie est la nibe yangée des ment, par la liberté du commerce : sous eu rapport, la Traquie est la plus avancée des nations, car cette liberté, dans son acception la plus étendue, n'existe que chez elle; mis il faudrait prendre garde que les quarantai-nes ne reprissent ce que donnent les fran-chises commerciales : le but du liberalisme, disons mieux, du radicalisme de la Porte

Par son admirable situation geographi-que, la Turquie sert d'immense canal au commerce de transit qui se fait entre l'Eu-rope et la Perse, et vice reral; du c'oté du nord, par Telepisonde et Ezeroum; du còté du sud, par Alep et Bagdad; nous pourrions même dire avec raison que co comigrec se fait non seulement avec la Persé, mais en-core avec les Indés par le golfe Persique. Voici quelle est l'importance de ce commerce de transit:

de transit :

« C'est à Tébriz, dit le Journal des Débats « C'est à Tébriz, dit le Journal des Début de 1857, que se concentrent presque toutes les transactions de l'Europe qui ont lieu par Constantinople et Trébisonde. Tebriz, par sa richesse, par l'étendeu de ses bazars et de ses caravansérails et anssi par le peu de distance qui la sépare d'Excréum, est de-venuele premier entrepôt du commerce avec venueie premier entrepot du commerce avec la Perse; non seulement elle approvisionne presque toutes les villes du royaume; mais elle fournit encore d'articles d'Europe celles du Turkistan et du Kourdistan. Boukara, par exemple, y venait acheter, en 1842 pour 6 à 7 millions de fr. de marchandises.» Voici du Turkistan et du Kourdistan. Boukara, paa exemple, y venait achete en 1842 pour 6à 7 millious de fr. de marchandises. » Voici quels sont les principaux articles qui constituent ce commerce d'importation, disionanous, nous-même, il y a environ 2 ans. Nous trouvous en première ligne les indiennes, les mouchoirs, les châles, etc., d'Angleterre et de Suisse;—les toiles de coton éeru (dites américaines), et blanches, bazin, etc., d'Angleterre;—les soienies de Florence, de Gênes et quelques-unes de Lyon; — les hois de teinture de l'Amérique méridionale;—le academ les l'Amérique méridionale;—la cachenille;—la quelques et d'Allemagne;— les roistaux de Bohéme; — la porcelaine et la fayence d'Angleterre et d'Allemagne;—les cristaux de Bohéme; — la porcelaine et la fayence d'Angleterre et d'Allemagne;—les armes à leu d'Angleterre et d'Allemagne;—les armes à leu d'Angleterre et de France;—les vins de Marsalla, sous le nom de Madère; les vins de Glampagne et petite quuntité des autres vius;—les parfiameties de France et d'Itale;—le bijouterie de maurais aloi qui vient principalement d'Allemagne;—toutes sortes de médicamens, etc., etc.

On sait qu'il n'ya que deux moyens pour payer co que l'on achete l'argentou l'échange des produits. Or, comme le toman de l'erse ne figure point à la Bourse de Paris, de Londres, de Vienne, de Marselle, de Trieste, ni d'aucun autre marchè extérieur, il s'en undestrielle, qui consistent er : soies brutes du Ghilan; — toumbéki (labac) de Ch ras et

Par son admirable situation geographi- | d'Ispahan; - safranum et safran; - graines | d'Ispahan;— safranum et safran;— graines pour teintures;—goames diverses;—chales de Cachemire et de Kirman;—noix de galle; —cire jaune;— indigo des Indes orientales; —soieries de Vezd, d'Ispahan, de Cachan, de Méched et de Tabriz;— les bois de cerisier pour pipes;— les roseaux de plumes des Ja-des orientales, et en mille autres petits objets

du pays. Du côté du sud, c'est Bender-Bouchir et Basra qui desservent dans le golfe persique les relations avec l'Arabie et l'Inde; c'est enles relations a wee l'Arabie et l'Indec éest en-core Bagdad et Damas qui, par le port d'Alep, écoulent une partie des produits de la Perse, tandisqu'elle reçoit également et ou moindre quantité par cette ligne, la plopart des articles qui lui viennent par Trébison-de, et qu'elle paie principalement en pel-leteries, émaux, tapis, soieries, sabres,

leteries, émaux, tapis, soieries, sabres, plombs, cuivres, etc.
On voit que jamais commerce de transit ne fut plus considérable, ni plus digne de fixer toute l'attention soit de la Porte, soit de l'intendance sanitaire: c'est eq un nous ferons mieux ressortir dans un prochain et

Nous avons annoncé, dans un de nos pré-

Nous avons annoncé, dans un de nos précédens numéros, la rupture des relations dipolomatiques qui venait d'avoir lieu entre M. Sartugos, représentant de la république française, à Teheran, et le gouvernement Persan. Voiri ce que nous lisous à ce sujet dans une lettre que nous avous reçue des frontières de la Perse:

-Lagrande novavile du jour et qui préoccupe et la cour et si ville de Téheran, est le sépart da ministre de Franca aus tontes amison. Gest à l'occasion du réfus de ratification du traite de commerce son du réfus de ratification de traite des mu délai fixe et dont il a plus tard étude les ratifications. Ce qui enuirareas serious de autorité au me l'autorité de l'accasion officiellement de ratifications. Ce qui enuirareas seriout-l'amir, éest que l'opinion publique qui se a lieu d'apprécier depuis 5 années Estutude minical et déuntresses de la France en Perse et colé de son repressituation, se forte de l'accasion de l'étance en Perse et colé de son repressituation, se forte de l'accasion publique.

- Je a la pas Bessim de vous indêquer quelles sonn les indistraces qui ont pousée le gewinner de l'accasion publique.

- Je a la pas Bessim de vous indêquer quelles sonn les indistraces qui ont pousée le gewinner de l'accasion publique.

- Je a la pas Bessim de vous indêquer quelles sonn les indistraces qui ont pousée le gewinner de l'accasion de Téherau et ai cile veut exige de gouverna-persan qu'il fare honnour à se lette considérable severes plasieurs sujeis français, avec quatre brieva de guerre avoys de la fourfou devant de Nusereddia. Chila lionis les confidence qu'il line de l'accasion de Tèherau et ai cile veut exige de gouverna-persan qu'il fare avec sa raissim en 1838. Mila l'appartition d'un hâtiment de gurrer anglait d'un le gode persque et et les debarquement de 300 et le gode persque et et le debarquement de 300 et le gode persque et et le debarquement de 300 et le gode persque et et le debarquement de 300 et le gode persque et et le debarquement de 300 et l'accasion de 1838. Mila l'appartitio

soldats de marine sur Tile de Karek suffired pour ramente le gouvernement person au sentiexcuses furent faites un ministre d'Ampleteres, et un traité de commerce, dont le condusion train au traité de commerce, dont le condusion train saison d'Ampletere revier à l'éberan plus condérès et plus respectée qui par le passé ; alle gouvernement français evet suivice cette voite toute tracée, il peut être certain que la Perse comptera 
vere les, c'èque pous elogique son pavillon de 
vere les, c'èque pous elogique son pavillon de 
travellent en ce moment contre la Fance, 
travaillent en ce moment contre la Fance, 
travaillent en ce moment contre la Fance, 
travaillent also pour qu'il de life fait humédiatement droit à sej suites réclamations. »

ment droità ses justes celamations.

Nous croyons devoir reproduire, à cette occasion, un article du Moniteur français que nous avons publié le 1er novembre 1847, et qui est relatif au traité de commerce, cause de la rupture entre la France et la Perse; le voici:

1817 , et qui est relatif au traité de commerce, cause de la reputare entre la Praco et le Prese le voicit .

• Le gouverestement du roi avait charge M. in comt de Sarige de proposer an cislanct de Prese de signer un traité de commèrce et de navigation, the plus favorisé et que recommèrce de navigation, the plus favorisé et qui recommèrce, au gouvernement du roi, la faculté de noumer des agens comalières sur les points to l'intérêt commercial des deux pays vienitarit à l'exiger.

• Après une singuistation dans le cours de la commercial des deux pays vienitarit à l'exiger.

• Après une singuistation dans le cours de la commercial des deux pays vienitarit à l'exiger.

• Après une singuistation dans le cours de la commercial des deux pays vienitarit à l'exiger.

• Après une figuration dans le cours de la commercial des deux passibilités de la commercial de la course de la commentation de la commentation de la commentation de la course de la co

## FEUIL LETON.

UNE BOUQUETIÈRE SOUS LE RÉGENT.

KEUILLETON.

UNE BOUQUETIERS SOUS LE RÉCENT.

(Suire et fail.)

On patal de Nanctie à Vernailles, Plas de trente effectures en mêres au l'a raige pour lui plaire, must elle réfusit sons les centres, ne voulant pas données, rois elle réfusit sons les centres, ne voulant pas données, rois elle réfusit sons les centres, de comparable, value de partie pour les bouquets. Toujours parties, value de les principals, parties de la constant que sa fortune. Des veille praiseurs and Pallas Royal, on faiant errect aux en mes de chambre sauivant de fois la belle aux en mes de chambre sauivant de fois la belle aux en mes de chambre sauivant de fois la belle aux en mes de chambre sauivant de fois la belle aux en mes de chambre sauivant de fois la belle aux en mes de chambre sauivant de fois la belle aux en mes de chambre sauivant de fois la belle aux en mes de la contrain de la c

runa tar-levisige de Nanette. Comme elle autait des la comme de teaus on dans la moité de sa fortune de teaus on dans la moité de sa fortune air jusqu'à son nom. Elle pouvait, il est vezi, interroger lans la journée les gondine s'ejusqu'à son nom. Elle pouvait, il est vezi, interroger lans la journée les gondine s'ejusqu'à son nom. Elle pouvait, il est vezi, interroger lans la journée les gondine s'ejusqu'à son nom. Elle pouvait, il est vezi, mais, au monard d'alcresser la moindre quevion a ce sujet, elle épouvait un embares se grand, qu'elle pollutait, rongissait et dinassit par-se de la coir, ell- employait les longues heures le la sortie de la chier, de glographie. Thistoire, de calculet de littérature, Elle papital administique en la moite de soir, ell- employait les longues heures le la source de la chier, de glographie. Thistoire, de calculet de littérature, Elle papital administique et la moite. Il port l'est la moite de la chier, de glographie. Thistoire, de calculet de littérature, Elle papital administique et un pertite de littérature, Elle papital dinabellement l'angles et la moite. Il port l'est l'allement en collect le la Chier, assis apprès d'elle, it marie de contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie de contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie de contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie de contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie de contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie d'une contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie d'une contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie d'une contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie d'une contre de la Chier, assis apprès de l'est per la contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie d'une contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie d'une contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie d'une contre de la Chier, assis apprès d'elle, it marie d'une contre de la Chier, assis apprès d'elle de la Chier, assis apprès d'elle de la contre de la Chier, assis apprès de l'une contre de la Chier, ass

genis de la Peres à Paris, à Marsellie et à Bourbou, et disast. À sa sevir, qu'en recoministic de l'estime que le pence portial à si ceptatione, elle devrait lui envoyer un bouquet de se fleurs. Les plus belles et les pius rares. Le me chargeris de le fui remettre, ajouts-t-il, il, cela te convenient cui pei in porta apincrhiu même un margintique exempiare de notre édition in-folio du «Ahrt us voire l'implication de l'entre d